
Date : 27/05/19

De : Pôle Promotion - Animation - Développement

Objet : Compte-rendu de l'enquête sur le FIT PING TONIC dans les clubs

Un court questionnaire a été créé et envoyé aux clubs, afin de connaître l'évolution de cette pratique, levier pour la féminisation de notre discipline depuis 2013. Il est apparu important d'avoir une photographie précise de ce qui se fait dans les clubs concernant cette pratique.

Cette enquête a été lancée le 10 janvier 2019. 270 clubs y ont répondu. Soit 12% des clubs.

Le but étant de :

- 1/ Connaître l'évolution de cette pratique
- 2/ Connaître le nombre de sections encore actives
- 3/ Connaître les difficultés rencontrées
- 4/ Faire un bilan plus général sur l'intérêt de cette pratique dans la démarche de féminisation

Place des femmes dans votre club

Y a-t'il des créneaux spécifiques à la pratique des jeunes filles / femmes dans votre club ?

Les clubs ayant répondu à cette enquête ont majoritairement répondu : Non à 80%.

Quand cependant c'est proposé, c'est majoritairement des créneaux d'entraînement spécifique (35 réponses).

Pour 26 clubs cela se traduit par des séances de FIT PING TONIC.

Puis pour 5 de nos clubs, c'est un créneau pour les mamans.

Combien sont-elles à y participer en moyenne ?

En majorité elles ne sont pas très nombreuses à y participer, entre 0 à 5 (67 réponses) ou alors, elles sont entre 5 et 10 (30 réponses). Même si parfois elles sont plus, ça ne concerne que 15 clubs.

Envisagez-vous de créer une section spécifique à direction des jeunes filles et femmes pongistes ?

La réponse est assez nette puisque à 75%, les clubs ne souhaitent pas créer de section spécifique.

Cependant, 32 clubs envisagent d'ouvrir une section Fit Ping, 20 clubs veulent faire des créneaux spécifiques aux femmes et 16 souhaitent faire des créneaux Maman.

Combien avez-vous de femmes arbitres au sein de votre club ?

Plus de la moitié des clubs mentionnent ne pas avoir de femmes arbitres dans leur club (56%). Il y a toutefois une femme arbitre dans 47 clubs, et ils ne sont que 20 à en avoir 2 (soit 7% des clubs ayant répondu). Notons aussi que 5 clubs en ont 3.

Combien avez-vous d'éducatrices sportives / entraîneures au sein de votre club ?

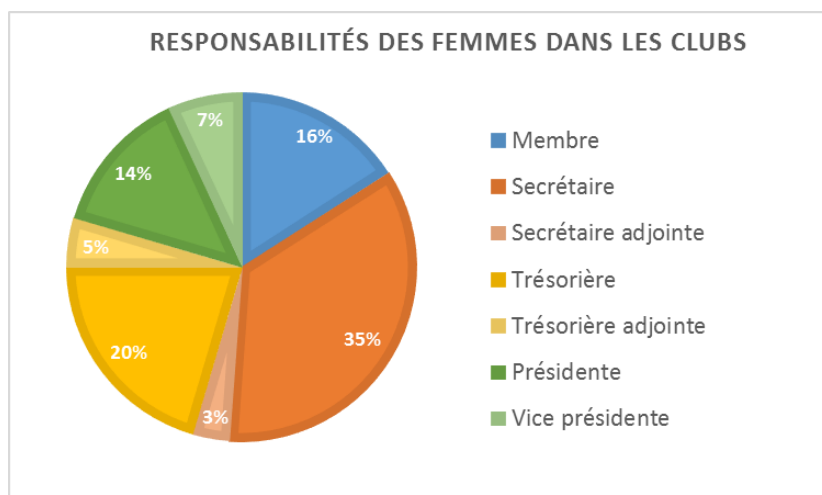
70% des clubs n'ont aucune femme entraîneure.

Pour les clubs qui en ont, elles sont généralement seules dans le club (60 réponses) et parfois 2 (pour 10 de nos réponses).

Avez-vous des femmes dans le bureau du club ?

65% des clubs ont des femmes dans le bureau du club.

Elles sont en plus grand nombre secrétaires (62 réponses), ensuite trésorrières (36 réponses) et sinon elles occupent les postes de membre ou présidente pour 24 de nos clubs qui ont répondu.



On constate que les femmes occupent des postes diversés dans les clubs, mais nous pouvons toutefois noter qu'il y a une tendance qui se démarque puisque 1/3 des femmes faisant partie du bureau de leur club, sont secrétaire.

Même si comme sur le papier, la division sexuée des fonctions ne semble pas extrême, le fait que ce soit sur la fonction « secrétaire », nous interroge. Car c'est tout de même une fonction que l'on attribue plus à un sexe qu'à un autre. Les stéréotypes combinés avec la socialisation, font que les femmes sont plus présentes dans cette fonction-là. C'est le cas dans la société en général mais comme on le voit, c'est aussi, ici, au niveau de nos clubs sportifs.

Il pourrait être intéressant de voir comment elles en viennent à cette fonction, qui est parfois dévalorisée.

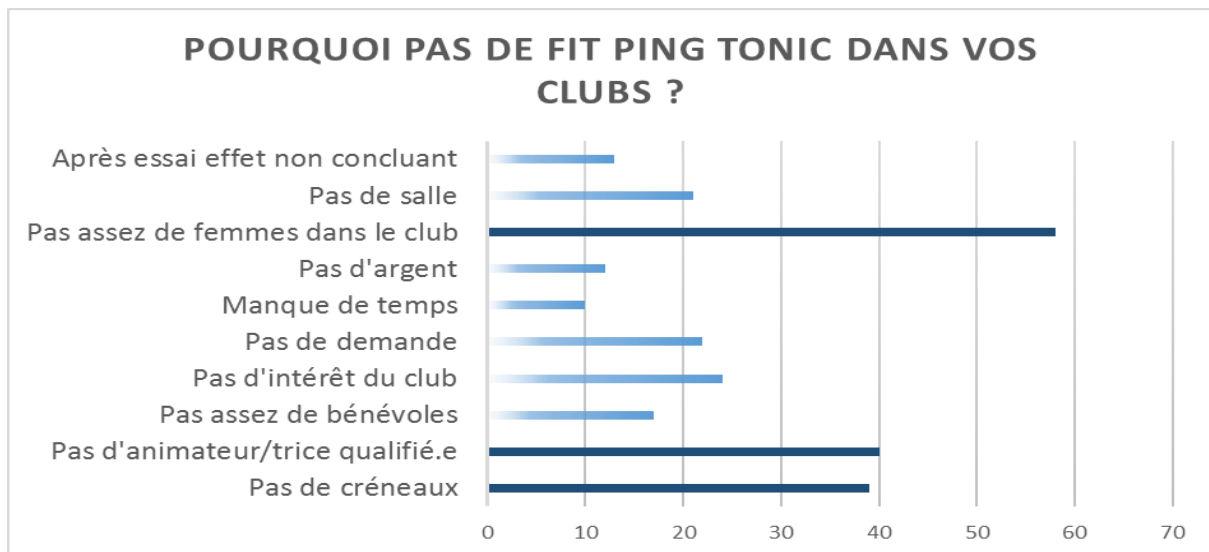
Fit Ping Tonic

Avez-vous une section de Fit Ping Tonic dans votre club ?

90% des clubs n'ont pas de section de Fit Ping Tonic.

L'explication la plus fréquemment donnée c'est :

- 1) Il n'y a pas assez de femmes dans le club pour en proposer (58 réponses), « Pas assez de pratiquantes filles »
- 2) Le manque d'animateur/trices qualifié.es pour son enseignement (pour 40 de nos clubs ayant répondu)
- 3) Le manque de créneau disponible serait aussi un frein (pour 39 clubs)
- 4) Les clubs n'en voient pas l'intérêt « Ce besoin est moins prioritaire par rapport à d'autres » (24 réponses)
- 5) Les licencié.es ne formulent pas de demande dans ce sens (22 réponses)
- 6) Il n'y pas de salle disponible (21 réponses)
- 7) Autres : Pas assez de bénévoles (17 réponses), après essai pas d'effet concluant (13 clubs), manque de financement (12 réponses), de temps (10 réponses), les filles ne seraient pas intéressées (5 réponses), ce serait trop éloigné du Ping, 2 clubs ne connaissent pas cette pratique.



Finalement, le fait que c'est parce qu'il n'y a pas assez de femmes dans les clubs que des sections ne sont pas proposées revient à nous interroger sur les objectifs de base du Fit Ping Tonic et des clubs à ce sujet.

Cette pratique a été mise en place avec la volonté d'être un levier important pour la féminisation de notre discipline. En effet, les femmes représentent une part marginale des licencié.es au sein des clubs et c'est dans la volonté d'en attirer davantage, qu'a été créée cette pratique. Et par la réponse des clubs, en affirmant que c'est la sous-représentation des femmes qui fait qu'ils ne proposent pas de Fit Ping, montre que cette pratique n'est

pas envisagée comme un levier pour les attirer de l'extérieur. On peut imaginer que cette pratique est perçue comme étant un complément de la pratique classique du Ping et de ce fait, est-ce qu'elle permet de répondre aux enjeux de recrutement de potentielles futures filles/femmes pongistes ?

Les deux éléments qui ressortent aussi majoritairement, concernent les moyens humains, matériels et financiers que représenterait l'instauration d'une section dans les clubs. Cette pratique semble contraignante car nécessitant un aménagement particulier et venant s'ajouter aux difficultés déjà existantes dans les clubs.

Si vous avez une section Fit Ping Tonic, combien avez-vous de pratiquant-es dans votre club ?

En moyenne, ils/elles sont 11 à pratiquer lorsque des séances sont proposées (80% de femmes en général).

Rencontrez-vous des difficultés dans son instauration ?

A cette question, les réponses sont assez disparates puisque 52% des 85 clubs ayant répondu, affirment avoir des difficultés et 48% affirment ne pas en avoir.

Les difficultés mentionnées sont les suivantes :

- 1) Manque de participant.es
- 2) Manque de bénévoles
- 3) Difficultés d'avoir des créneaux
- 4) Problème à fidéliser
- 5) Autres : Problème de régularité dans la participation, besoin d'avoir un matériel spécifique, les femmes du club préfèrent la compétition, un manque de temps et de moyen financier.

Avez-vous des éducateur/trices formé-es à enseigner le Fit Ping Tonic ?

87% des clubs ne disposent pas d'éducateur/trices formé.es à son animation.

De plus, 36% seraient intéressés pour en avoir. Ce n'est pas négligeable car cela représente 82 clubs. Egalement 147 des clubs ayant répondu (soit 64%) aimeraient avoir accès à des fiches pédagogiques.

Ça nous montre que malgré tout, même si peu de clubs ont des sections, les autres ne sont pas forcément fermés à cette idée et souhaiteraient disposer d'outils pédagogiques comme des fiches techniques.

Avez-vous remarqué une augmentation du nombre de licenciées depuis son instauration au sein de votre club ?

A 76%, les clubs n'ont pas remarqué d'augmentation de licenciées suite à l'instauration de Fit Ping Tonic dans leur club.

Et plus généralement, 82% des clubs concernés, expliquent que ça n'a amené aucun changement.

Mais si on se concentre sur les 14 clubs qui ont mentionné avoir observé du changement, les constatations sont les suivantes :

- 1) Ça a permis de développer de la convivialité (pour 4 de nos clubs)
- 2) Ça a permis d'attirer plus de filles/femmes (3 de nos clubs)
- 3) Ça a attiré ceux et celles éloigné.es du Ping (2 de nos réponses)

- 4) Ça a développé un côté ludique au Ping

C'est intéressant ici de voir, que le Fit Ping se dégage dans les arguments principalement sur le côté convivial et pas directement sur l'augmentation du nombre de licenciées.

Souhaitez-vous continuer à organiser cette pratique ?

55% des clubs souhaitent continuer à organiser cette pratique.

Pour le reste des clubs ayant répondu négativement, les raisons sont les suivantes :

- 1) Il n'y a pas eu de participant.es « pas de public », « pas de demande »
- 2) Problème d'encadrement : « je pense que la personne qui s'en occupait n'était pas appréciée » « on peut réessayer mais il faut une personne formée » « Pas d'encadrant volontaire »
- 3) Pas de créneaux et de place, petit club
- 4) Pas assez attractif : « Intérêt des féminines pour le côté "Fitness" mais pas pour le côté "ping", section fitness présente dans une autre association »

Comme pour la question concernant les raisons de la non-crédation d'une section, les clubs qui ont des difficultés dans son instauration, font émerger les mêmes éléments.

En effet, le manque de moyens matériels (créneaux) et humains (encadrement) pour la mettre en place, semblent constitutif des difficultés rencontrées par le Fit Ping.

De plus, dans ces clubs, le manque de demande et de pratiquant.es semble aussi être un frein important. C'est parfois justifié par le fait que ce ne serait pas un format qui attirerait : « Je n'ai pas de demande de mes joueuses ».

A l'issue de ces résultats, et des problèmes qui sont mis en exergue par les réponses, il nous semble important de réfléchir en profondeur sur cette pratique.

Qu'avons-nous voulu en créant cette pratique ? Est-ce que les résultats ici, répondent à nos objectifs ? Est-ce qu'aujourd'hui les moyens investis ont permis de répondre à ces objectifs ? Si ce n'est pas le cas, devons-nous continuer en améliorant cette pratique, ou devons-nous faire le choix d'investir dans les problèmes de fond faisant que les femmes, dans la pratique dite classique, ne sont ni présentes en tant que joueuses, en tant qu'arbitres, entraîneuses et aux postes de direction ?

VOTRE AVIS SUR LE FIT PING TONIC

Pensez-vous que cette pratique peut permettre d'attirer plus de jeunes filles / femmes dans votre club ? Pensez-vous que ça peut permettre de fidéliser et de retenir les jeunes filles / femmes dans votre club ?

Malgré les résultats précédents, 70% des clubs pensent que cette pratique peut attirer des femmes. Dans le compte-rendu, nous avons regroupé les deux questions car les justifications à l'engagement dans la pratique sont les mêmes que celles invoquées pour la fidélisation. Les clubs ayant répondu sont toutefois légèrement moins nombreux à penser que ça peut permettre de fidéliser leur engagement : 64%.

Les raisons sont les suivantes :

- 1) Ça correspond à ce que les femmes attendent (notion de fitness) (11 réponses dans ce sens)
- 2) C'est ludique
- 3) C'est convivial
- 4) C'est tendance, la mode
- 5) Permet de faire du fitness avec la pratique classique
- 6) Ça change de la pratique stricte du Ping
- 7) C'est entraînant, fun
- 8) On sort de l'aspect compétitif
- 9) Notion de groupe, copinage
- 10) Autres : Permet un moment de partage mère fille, la nouveauté attire, c'est mixte, permet de donner une image « féminine » au club, c'est dynamique, accueil un nouveau public

Un des premiers éléments mis en avant, c'est le fait que le fitness est une discipline pouvant attirer certaines femmes.

Et effectivement, 64% des adeptes du fitness, en France, sont des femmes¹.

Cependant, on peut se demander si, justement, en attirant ces femmes que par le fitness, le transfert vers une pratique plus classique aboutirait ? Par ailleurs, on peut aussi se demander si ce n'est pas discutable, que de chercher à attirer toutes les femmes en se basant sur des caractéristiques qu'on leur attribue (c'est-à-dire qu'elles aimeraient le fitness, la souplesse, l'entretien de leur corps etc..) ? Car tous ces éléments, si on se base uniquement sur ces critères, ce sont des stéréotypes.

Et finalement, est-ce que cette approche marche, étant donné les chiffres relevés dans cette enquête ?

D'autres réponses mettent en avant l'ambiance du club et expliquent que le FIT PING TONIC peut être une solution pour que les femmes viennent et restent dans les clubs. La convivialité est un élément qui ressort un certain nombre de fois. Tout comme le fait que ça permet de sortir du cadre classique du Ping : sortir de l'aspect compétitif, le côté ludique, fun, entraînant. Envisagée comme alternative, cette pratique semble pouvoir être destinée à toutes les personnes qui souhaitent sortir du Ping classique et de ses « contraintes ».

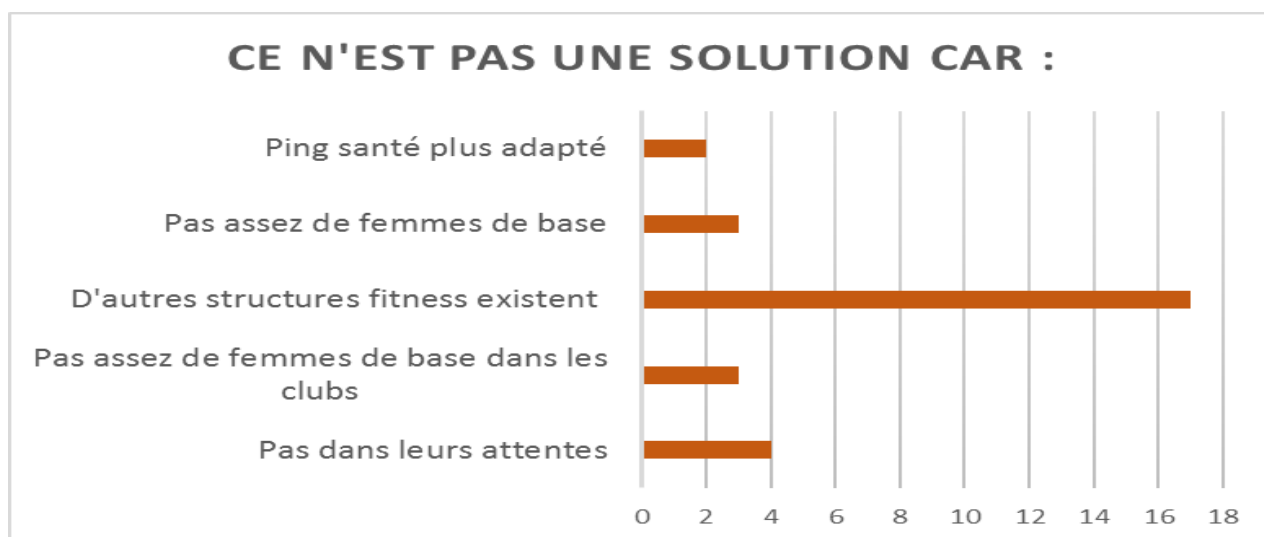
Mais en aspirant à une autre forme de pratique, on ne peut donc pas affirmer directement que le FIT PING permet d'attirer plus de femmes dans la pratique classique du Ping. Est-ce que chercher à les amener par ce biais, ça ne serait pas déplacer le problème ?

Peut-être même que les éléments évoqués comme : la convivialité et la notion de groupe (dans le sens copinage) pourraient se retrouver naturellement dans les clubs tout en ayant une pratique classique en compétition ? Il va peut-être falloir réfléchir aux conditions de pratique qui sont à l'œuvre dans les clubs, et dans lesquelles les femmes comme les hommes pratiquent.

¹ Selon IPSOS en 2017.

Pour les autres clubs qui pensent que ce n'est pas une solution pour attirer plus de filles, la principale raison invoquée c'est le fait qu'il existe d'autres structures, d'autres clubs sportifs qui proposent du fitness, 17 de nos réponses vont dans ce sens. Cette idée a un peu été relevée précédemment, puisqu'en effet, si c'est le côté fitness qui attirerait davantage les femmes, est-ce qu'elles ne se tourneraient pas plus vers d'autres clubs ayant comme objet principal cette pratique fitness ? C'est la question que semblent se poser les clubs ayant répondu ainsi.

Ensuite, les autres réponses expliquent que ce n'est pas dans leurs attentes (4 réponses). Que de base, il n'y a pas assez de femmes dans les clubs pour qu'elles y aillent, ou, que le ping santé serait plus adapté (2 réponses).



Selon vous, est-ce une solution pour répondre à la sous-représentation des jeunes filles et femmes dans le milieu du ping ?

Ici les réponses sont assez contrastées puisque 55% des clubs pensent qu'effectivement ça peut être une solution et donc, 45% pensent le contraire.

La plupart des justifications appuient l'idée que ce ne serait pas une solution. Les voici :

- 1) Ce n'est pas du Ping (7 de nos réponses)
- 2) Ça n'aide pas à valoriser la compétition (6 réponses)
- 3) Il faudrait plutôt prendre le problème plus jeune, dans l'enfance, à l'école (4 réponses)
- 4) Il faudrait plutôt améliorer leurs conditions d'accueil et de pratique
- 5) Autres : il n'y a pas de transfert après sur de la pratique classique, les femmes ne sont pas intéressées par cette pratique, si elles veulent du fitness elles iront dans des clubs spécifiques, c'est plutôt une offre complémentaire, il faudrait visibiliser et aller chercher le problème à la source

Le FIT PING semble être une alternative à la pratique dite classique de par sa convivialité, sa non compétition, son aménagement horaire etc... Mais on ne peut pas dire que c'est une solution pour la pratique classique et traditionnelle pratiquée dans tous les clubs.

Le FIT PING n'étant pas tout à fait du Tennis de Table et n'amenant pas à la compétition, il n'est pas envisagé comme une réponse à la sous-représentation des femmes dans les clubs.

Certaines réponses donnent ensuite des idées pour remédier à cette sous-représentation. La question des conditions d'accueil est d'ailleurs mentionnée. Ce qui collerait tout à fait avec la notion de convivialité recherchée avec la mise en place du Fit Ping Tonic...

Autres remarques éventuelles ?

Certains clubs ont relevé d'autres éléments concernant le Fit Ping Tonic :

« Peut-être faudrait-il plus d'affiches avec des filles/femmes en train de jouer ? »

« Manque de visibilité. Il faut développer les outils de communication »

« Les nouvelles activités sont toujours bonnes à prendre mais souvent difficiles à mettre en place »

« Peut être une bonne chose pour de très gros clubs pour diversifier la gamme de propositions de services et permettre un apport financier (adhérents en plus) mais n'est pas adapté à de petites structures 100% bénévoles qui peinent déjà à organiser le quotidien du club. »

D'autres clubs ont tenu à donner des idées concernant d'éventuelles pistes sur le développement de la pratique des femmes dans les clubs.

« Une plus grande médiatisation du tennis de table serait plus efficace pour attirer des adhérents des deux sexes et de toutes les tranches d'âge. »

« Inutile de cloisonner les femmes des hommes mais au contraire de mixer davantage la discipline. Exemple : intégrer les hommes dans le championnat féminin. C'est ainsi que la promotion des féminines verra vraiment le jour au tennis de table »

« Mettre en place une charte du respect des joueuses féminines ».

Toutes ces pistes, on les retrouve dans l'enquête envoyée aux Comités et aux Ligues.

Pour résumer :

A l'issue de ce questionnaire, on peut conclure sur quelques éléments.

Peu de clubs ont des sections Fit Ping Tonic et quand c'est le cas, à part sur des gros clubs, la participation des femmes est relativement faible. Pourtant les avantages de cette pratique sont relevés : convivialité, ambiance de groupe, activité ludique et qui sort d'une pratique dite « classique » du Ping. Mais pourquoi son enseignement reste mineur ?

Le principal élément évoqué comme frein à cette pratique c'est le fait que les femmes ne sont pas présentes de base dans les clubs et que du coup, ce n'est pas cette pratique qui va les attirer. Pour les clubs qui aimeraient l'enseigner, la question des moyens humains, matériels et financiers semblent être prédominante et dissuade de sa mise en place. Elle semble être considérée comme étant une charge en plus, à mettre en place.

Pour les autres clubs, cette pratique apparaît comme une pratique complémentaire, éloignée de la pratique du Ping ce qui implique une certaine méfiance et des interrogations. Est-ce que si les femmes veulent du fitness, elles n'iraient pas tout simplement dans des clubs de fitness ? Est-ce qu'à terme, ça permet un transfert vers le Ping classique ? Et est-ce que c'est ce qu'elles recherchent ?

Finalement, ce que nous pouvons retirer de cette enquête c'est que le Fit Ping Tonic est une activité qui semble être intéressante, mais peut être en complémentarité à la pratique classique du Ping. Tant qu'il y a des femmes et des hommes qui aiment le pratiquer et que les

clubs sont en capacité de le faire, alors ça peut être un vrai plus et une réelle alternative pour tous et pour toutes.

Toutefois, si elle est envisagée comme une pratique permettant de développer la place des femmes dans les clubs et au tennis de table, ça ne fonctionne pas. Elle ne semble pas attirer de femmes ne faisant pas partie déjà du milieu pongiste et de ce fait son objectif dans lequel il a été instauré n'est pas satisfait. Si on veut que les femmes fassent partie intégrante des clubs, qu'elles y viennent et qu'elles y restent il faut se focaliser sur la pratique même du tennis de table. Et pour cela il faut voir les conditions dans lesquelles elles y sont accueillies, dans lesquelles elles pratiquent.

On a relevé l'intérêt d'avoir de la convivialité, de changer les mentalités, d'avoir une ambiance de groupe etc. Ce sont des éléments qui semblent être des piliers au bien vivre des femmes (comme des hommes) dans les clubs, et ce sont les clubs eux-mêmes qui les révèlent. Il n'y a pas de raison que la pratique classique du Ping ne propose pas ça.

Il faudrait certainement reprendre un par un les problèmes mentionnés, freins au développement de la pratique pour toutes et à l'accès au poste de dirigeantes, d'entraîneuses et arbitres. Lister des mesures et voir si elles répondent réellement aux objectifs fixés préalablement. Il sera peut-être nécessaire de revoir aussi notre communication quand il s'agit de féminisation afin de véhiculer une image moins stéréotypée des femmes et de valoriser à la fois la pratique loisir mais aussi la pratique compétitive.

Les questions liées au développement de la pratique pour les femmes et l'accès aux postes à responsabilités, ne sont pas des plus évidentes à traiter et il faut oser des choses, tester des mesures pour être en capacité un jour résoudre ce déficit. C'est ce que nous allons continuer de faire, fort de l'implication des clubs dans cette direction.

Sonia PRODHOMME
Elue Fédérale en charge du
club des Femmes Dirigeantes

Léa GERBLEAUX
Service Civique Appui Féminisation